

Diaporama sur la poésie et l'art

Tom DUPONT

Stanislas BEBIN

2nde8

A/ Un poème / une œuvre plastique

1) Poème choisi

Introduction :

L' Invitation au Voyage, Charles Baudelaire

Mon enfant, ma sœur,
Songe à la douceur
D'aller là-bas vivre ensemble !
Aimer à loisir,
Aimer et mourir
Au pays qui te ressemble !
Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l'ambre,
Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
À l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Vois sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur est vagabonde ;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.
- Les soleils couchants
Revêtent les champs,
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or ;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière.

Là, tout n'est qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

Tiré du « Spleen et Idéal » des *Fleurs du Mal*, « L' Invitation au Voyage » est un poème écrit par Charles Baudelaire en 1857. Baudelaire est un poète du XIX^e siècle qui se situe entre le romantisme (à définir) et le mouvement parnassien (à définir), mais il fait également partie des précurseurs du symbolisme (à définir). « L' invitation au voyage » est un poème écrit dans un registre lyrique, qui possède également une forte musicalité grâce à sa forme fixe. En effet, ce poème en vers est composé de trois strophes, des douzains, ainsi que d'un refrain qui sépare chacune d'elles et qui clôt ce poème. Le refrain est constitué de deux heptasyllabes rimés. Pour les strophes, la **disposition des rimes et des vers** est la suivante :

AA/BAAB/AA/BAAB

A représente les pentasyllabes et B les heptasyllabes. Dans cette construction, les deux premiers pentasyllabes sont rimés, et le quatrain suivant est constitué de rimes embrassées. Cette forme est répétée deux fois dans une strophe.

Ce poème aborde le sujet du voyage idéal. Il s'adresse à sa compagne et lui décrit ce que serait ce voyage si ils (?) l'effectuaient ensemble. Tout d'abord, dans la première strophe, Baudelaire formule sa demande en faisant l'éloge de ce voyage, et en faisant quelques compliments à son amante sur sa beauté et ses charmes.

Dans la deuxième strophe, l'auteur décrit l'intérieur de la maison idéale qu'ils pourraient habiter, qui reflète la sensualité de leur relation.

Enfin, dans la troisième et dernière strophe, il décrit le pays et la ville idyllique baignée par les derniers rayons du soleil.

Commentaires :

« **songer** » à l'impératif =
accentue l'imagination,
l'évasion

L' Invitation au voyage

Mon enfant, ma sœur,

Songe à la douceur

D' aller là-bas vivre **ensemble** !

Aimer à loisir,

Aimer et mourir

Au pays qui te **ressemble** !

Oxymore = oppose l' enfant
et la sœur pour exprimer
l' amante idéale (l' enfant =
protection, la sœur =
complicité)

(jaune) Allitération en
« s » = renforce le
registre lyrique + évoque
une berceuse

(souligné) champ lexical de la
sérénité = exprimer le plaisir et
la jouissance d' être avec la
femme aimée à ce voyage

Paradoxe entre « aimer » et
« mourir » = exprimer une
relation durable mais aussi
passionnelle

Ponctuation expressive =
renforce le registre lyrique

(jaune) Allitération en « s » =
renforce le registre lyrique +
évoque une berceuse

Oxymore (soleils mouillés) =
liaison orageuse, agitée ?

Les soleils mouillés
De ces ciels brouillés
Pour mon esprit ont les charmes
Si mystérieux
De tes traîtres yeux,
Brillant à travers leurs larmes.

(vert) Diérèse = met en
valeur « mystérieux » qui
désigne la femme aimée
difficile à cerner pas
seulement

(souligné) Champ lexical de la
dispute et de la tristesse =
accentue l'envie d'un ailleurs
qui apaiserait les disputes

Verbe « être » au présent =
l'auteur évoque au présent un
ailleurs qui n'existe pas, ce qui
accentue le côté accessible de ce
voyage ainsi que l'envie de partir

Là, tout n'**est** qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

(souligné) Adverbe « là » + champ lexical de
la sérénité + énumération = met en avant tous
les avantages du voyage par rapport au présent

(vert) Assonance en « eu » et « an »
= évoque une vie calme et
reposante

Des meubles luisants,
Polis par les ans,
Décoreraient notre chambre ;
Les plus rares fleurs
Mêlant leurs odeurs
Aux vagues senteurs de l' ambre,

Conditionnel = fait appel à
l' imagination du lecteur et
de l' amante. Valeur
hypothétique. Renforce
l' idée d' un paradis
inaccessible

(bleu) Champ lexical de la
richesse et de la somptuosité
(voir diapo suivante) =
argument supplémentaire
pour faire ce voyage

(souligné) Champ lexical de la
sensualité = accentue le désir de partir

(vert) Assonance en « ou »,
« an » et « on » = évoque une vie
calme et reposante

Les riches plafonds,
Les miroirs profonds,
La splendeur orientale,
Tout y parlerait
A l'âme en secret
Sa douce langue natale.

Conditionnel = fait appel
à l'imagination du
lecteur et de l'amante.
Valeur hypothétique.
Renforce l'idée d'un
paradis inaccessible.

(bleu) Champ lexical de la
richesse et de la somptuosité =
argument supplémentaire pour
faire ce voyage

(souligné) Champ lexical de la
sensualité = accentue le désir de
partir

Verbe « être » au présent =
l'auteur évoque au présent un
ailleurs qui n'existe pas, ce qui
accentue le côté accessible de ce
voyage ainsi que l'envie de partir

Là, tout n'**est** qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

(souligné) Adverbe « là » + champ lexical de
la sérénité + énumération = met en avant tous
les avantages du voyage par rapport au présent

« Voir », « Dormir », sont à
L'infinitif présent. cela montre que l'
invitation au rêve est devenue réalité.
Nous sommes passés du monde des
rêves au monde réel.

Voir sur ces canaux
Dormir ces vaisseaux
Dont l'humeur vagabonde;
C'est pour assouvir
Ton moindre désir
Qu'ils viennent du bout du monde.

L'utilisation du verbe dormir,
qui appartient au registre du
vivant, associé au mot
« vaisseaux » est une
personnification qui a pour
effet d'humaniser ce terme.

Effet de cette
personnification?

« Assouvir » et « Désir »
appartiennent tous deux au
champ lexical de la tentation
(...), ce qui est un clin d'œil
de l'auteur envers l'orient et
ses richesses. (mal dit et
confus)

Apothéose du soleil couchant

Les soleils couchants
Revêtent les champs
Les canaux, la ville entière,
D'hyacinthe et d'or;
Le monde s'endort
Dans une chaude lumière

Cette diérèse sur « hyacinthe »
transporte une dernière fois
le lecteur avant que ne retentisse
le refrain hypnotique (?).

Verbe « être » au présent =
l'auteur évoque au présent un
ailleurs qui n'existe pas, ce qui
accentue le côté accessible de ce
voyage ainsi que l'envie de partir

Là, tout n'**est** qu'ordre et beauté,
Luxe, calme et volupté.

(souligné) Adverbe « là » + champ lexical de
la sérénité + énumération = met en avant tous
les avantages du voyage par rapport au présent

Conclusion :

- Pour conclure, nous aborderons les sentiments suscités lors de la lecture du poème. Ce poème en prose fait naître chez le lecteur un sentiment en rapport avec l'amour, la passion, l'affection. On y retrouve donc le sentiment amoureux. Rappelons que ce poème est dédié à la troisième femme de Charles Baudelaire, cette émotion est donc légitime (?!). De surcroît, ce poème suscite une sensation de plénitude, d'épanouissement et de bien-être due aux nombreux passages évoquant le rêve. Cette émotion rompt avec l'insatisfaction liée au «spleen» (à définir). Enfin, nous traiterons les différents niveaux de lectures rencontrés. Ce poème est tout d'abord un appel au voyage. En effet, Baudelaire utilise ici de nombreux signes, notamment en rapport avec « l'orient », invitant le lecteur à imaginer un voyage vers l'inconnu . De plus, l'auteur aborde le thème de l'amour au travers d'une femme dont il s'inspire afin d'amener un soupçon de tendresse et de compassion (?!) dans son œuvre.

2) Présentation d'une œuvre d'art



« Femme lisant une lettre devant une fenêtre ouverte », Johannes Vermeer

Cette œuvre de Johannes Vermeer est une huile sur toile (83x 64,5cm) faite en 1658. Ce peintre d'origine hollandaise appartient au mouvement baroque (à définir).

Sur cette peinture, nous pouvons voir au premier plan un rideau de couleur beige qui semblerait séparer le spectateur de la femme. Il y a aussi une fenêtre grande ouverte qui éclaire toute la scène ainsi qu'une table recouverte d'un tissu précieux et d'une coupelle de fruits renversée.

Au second plan, nous pouvons voir cette femme qui lit une lettre. Le reflet de cette dernière est visible dans les vitres de la fenêtre.

À l'arrière plan, on peut distinguer une chaise dans le coin gauche du fond, ainsi qu'un mur éclairé par la lumière du jour.

Cette toile représente une femme, de classe sociale aisée, probablement bourgeoise (?), qui lit une lettre. Ce courrier ne semble pas annoncer une bonne nouvelle à la vue de l'expression de la lectrice. Celle-ci apparaît triste par son visage penché, sans sourire, et assez pâle. Elle a l'air d'être impuissante face à cette mauvaise nouvelle. Elle est peut-être enfermée contre son gré et la vue de sa fenêtre est sa seule forme d'évasion.

Dans ce tableau, le rideau beige du premier plan est un procédé visant à séparer le spectateur de la lectrice pour renforcer son isolement et sa solitude. Le reflet de la femme dans la vitre accentue son emprisonnement car son visage est scindé de barreaux symbolisant la prison. Le contraste des couleurs entre le rouge (couleur chaude) et le beige (couleur froide) accentue la pâleur et la tristesse de la femme qui est elle-même vêtue de couleurs froides et sombres.

3/ Explication

Dans ces deux œuvres, le même sentiment d'envie d'évasion est omniprésent. Dans « L'invitation au Voyage », le poète exprime une envie de partir vers un pays idéal, idyllique. La présente vie de l'auteur ne semble pas lui plaire, c'est pourquoi il souhaite faire ce voyage en présence de son amante. Le poème nous transmet une réelle envie d'ailleurs.

Dans ce tableau, cette femme semble opprimée par quelque chose, elle à l'air enfermée dans sa chambre, ne pouvant sortir et découvrir le monde. Sa connaissance de l'extérieur semble se résumer aux simples lettres et à la vue sur l'extérieur qu'elle peut avoir par sa fenêtre. Elle paraît très triste de sa situation, c'est pourquoi elle rêve probablement d'un lieu ouvert, idéal, sans restriction. Ce tableau transmet aussi une forte envie d'évasion, d'expériences et de découvertes.

Dans ces deux œuvres, les personnages paraissent tristes à cause de leur actuel mode vie. Ils rêvent tous les deux de fuir vers une utopie lointaine.

B/ 5 citations / 5 œuvres

L'angélus (1858)



Mouvement : *Réalisme*
Date : 1858
Artiste : *Jean-François Millet*

Rapport : *L'humilité des personnages, présence divine réconfortante.*

Les pas

Personne pure, ombre divine,
Qu'ils sont doux, tes pas retenus!
Dieux!... tous les dons que je devine
Viennent à moi sur ces pieds nus!

Mouvement : *Symbolisme*
Date : 1922
Auteur : *Paul Valéry*

Assemblée dans un parc (1717)



Mouvement : *Rococo*
Date : 1717
Artiste : *Jean-Antoine Watteau*

Rapport : *Le bien-être*

Midi

**Midi, Roi des étés, épandu sur la plaine,
Tombe en nappes d'argent des hauteurs du ciel bleu.
Tout se tait. L'air flamboie et brûle sans haleine ;
La Terre est assoupie en sa robe de feu.**

Mouvement : *Parnasse*
Date : 1852
Auteur : *Leconte de Lisle*

L'attentat de Felice Orsini contre Napoléon III devant la façade de l'Opéra (1862)



Mouvement : ***
Date : 1862
Artiste : Vittorio H

Rapport : *La peur, la confusion, l'inquiétude, la discorde.*

La mort du loup

Malgré les coups de feu, qui traversaient sa chair,
Et nos couteaux aigus qui, comme des tenailles,
Se croisaient en plongeant dans ses larges entrailles,
Jusqu'au dernier moment où le chien étranglé,
Mort longtemps avant lui, sous ses pieds a roulé.

Mouvement : *Romantisme*
Date : 1864
Auteur : *Alfred de Vigny*

L'hôtel de Ville après l'incendie de 1871 (1871)



Mouvement : ***

Date : 1871

Artiste : *Frans Moormans*

Rapport : *Sentiment de peine face à la misère, mais lueur d'espoir (fondations intactes, foi du mendiant)*

Le Mendiant

C'était le vieux qui vit dans une niche au bas
De la montée, et rêve, attendant, solitaire,
Un rayon du ciel triste, un liard de la terre,
Tendant les mains pour l'homme
en les joignant pour Dieu

Mouvement : *Romantisme*

Date : 1864

Auteur : *Victor Hugo*

La madeleine à la veilleuse (1644)



Mouvement : *Ténébrisme*
Date : 1644
Artiste : *Georges de la Tour*

Rapport : *La pitié, la compassion*

L'albatros

Ce voyageur ailé, comme il est gauche et veule !
Lui, naguère si beau, qu'il est comique et laid !
L'un agace son bec avec un brûle-gueule,
L'autre mime, en boitant, l'infirme qui volait !

Mouvement : *Romantisme / Parnassien / Symbolisme*
Date : 1857
Auteur : *Charles Baudelaire*

C/ Nos sources

-Poètes français des XIXème et XXème siècles

- <http://www.carnavalet.paris.fr/fr/collections/l-hotel-de-ville-apres-l-incendie-de-1871>

- <http://www.carnavalet.paris.fr/fr/collections/l-attentat-de-felice-orsini-contre-napoleon-iii-devant-la-facade-de-l-opera-le-14>

- <http://www.panoramadelart.com/angelus-jean-francois-millet>

- <http://www.panoramadelart.com/pelerinage-a-l-ile-de-cythere-antoine-watteau>

- <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/la-madeleine-la-veilleuse>

- <http://www.diagnopsy.com/Vermeer/Vermeer.htm>

Le poème	Présentation : assez bien, mais il manque les définitions des mouvements et la présentation du recueil	2/3
	Étude : bien, malgré quelques formules qui auraient mérité des explications (et qui sentent le copié-collé... ex : le refrain hypnotique)	6/7
L'œuvre d'art	Présentation : encore le mouvement à définir	1/2
	Étude : bien	2/2
L'association des deux	Assez bien	3/4
Les cinq extraits associés à cinq œuvres d'art	Assez bien	1.5/2
Note globale		15.5/20